LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 20 Fevrier 1891

ECHOS DU JOUR

LE MOYEN DE SE DÉFENDRE

Quelques amis de M. Honoré Robillard, prétendent qu'il est injuste pour nous de l'attaquer quand il n'a pas d'organe français dans la ville, pour se défendre. Nous comprenons la situation et l'avons toujours comprise, à tel point que nous avons déjà donné asile à des correspondances en sa faveur.

Nous nous sommes fait de tout temps, un devoir d'ouvrir nos colonnes à tous ceux qui voulaient se défendre et nous nous engageons à publier toutes les correspondances qui nous seront envoyées pour défendre M. Robillard.

Si M. Robillard a des raisons à donner pour se justifier nous les publierons avec plaisir. S'il peut prouver que nous avons tort nous serons les premiers à l'admettre

L'honorable M. de Boucherville, ancien premier ministre de la province de Québec, qui, depuis quelques années ne s'occupait pas de politique, appuie énergiquement le candidat conservateur dans Chambly.

Les candidats de Sir Hector Langevin dans le district de Trois Rivières sont :

M. Onézime Carignan à Champlain.
M. le Dr Coulombe à Maskinongé.
M. France Désaulniers à St. Maurice.
M. Cyrille Prince à Nicolet.

Il est probable que Sir Hector sera élu par acclamation à Trois Rivières, les libéraux jusqu'à présent, n'ayant pas encore pu mettre sur les rangs un candidat sérieux.

Nous lisons dans le TRIFLUVIEN :

Sir Hector Langevin est toujours seul sur les rangs, ou du moins, on ne lui connait pas de candidat sérieux. Son bulletin de présentation se couvre rapidement de signatures parmi lesquelles se trouvent celles d'un bon nombre de libéraux. Ceux ci comprennent qu'une élection n'est pas une farce et un enfantillage. Ils agissent en conséquence, ce qui montre leur intelligence et leur bon sens.

Le MONITEUR DU COMMERCE vient d'entrer dans sa lixieme année d'existence. C'est un bel âge pour un journal du caractère de notre confrère et nous lui en adressons notre compliment.

Le MONITEUR DU COMMERCE a été successivement rédigé par MM. Richer Dagron, T. Helbronner, Chs Savary et S. Côté. La mention de cette simple liste, redit le mérite de la publication plus que ne pourraient faire les éloges de ses confrères.

Un médecin de Reading, Penn., le Dr. John Ege, se livre à une curieuse expérience pour savoir si la peau du nègre greffée sur un blanc restera noire ou deviendra blanche.

Un blanc, du nom de Joe Saul, étant affligé depuis deux ans d'une grande plaie au mollet, le Dr Ege lui a greffé sur la partie malade 30 petits morceaux de peau pris sur le bras d'un autre blanc, Dix de ces morceaux ont parfaitement pris. Ils n'étaient pas plus larges que la tête d'une epingle lorsqu'on les a appliqués sur la plaie, et ils se sont si bien développés depuis qu'ils ont maintenant 2 pouces de diamètre.

Cependant le médecin ayant encore besoin d'une certaine quantité de peau pour la greffer sur la partie de la plaie restée ouverte, a eu l'idée de la prendre cette fois sur le bras d'un jeune et robuste nègre, âgé de vingt quatre ans. Dix-huit petits morceaux de peau de nègre ont été greffés sur le mollet de Saul, et les médecins de Reading attendent avec la plus vive curiosité le résultat de cette intéressante expérience. Elle montrera, en effet, non-seulement si l'on peut parvenir à greffer de la peau de nègre sur les blancs, mais encore si cette peau, dans le cas où elle viendrait à se souder, gardera sa couleur primitive ou deviendra blanche.

Nous lisons dans le MONDE :

Une assemblée à laquelle assistaient au moins 1,500 électeurs, a eu lieu à St Hubert. Sur le husting se trouvaient les honorables MM. de Boucherville, J. Ald. Ouimet, Louis Beaubien, Alex. Lacoste, et MM. Emard et B. Lamarre. M. Emard refusa la candidature que lui avaient offerte les conservateurs du comté, vu qu'il veut se consacrer exclusivement à sa profession ; il proposa que M. B. Lamarre se présente à sa place ; ce qui fut adopté unanimement.

Après le choix du candidat, l'honorable M. de Boucherville fit une revue de la situation et termina en disant que tous les conservateurs doivent s'unir pour combattre l'alliance libérale yankee.

"Les castors, les ultramontains, les séparatistes, a dit l'honorable M. Beaubien, qui a parlé ensuite, tous doivent oublier leurs anciens griefs et je me donne comme un exemple frappant."

Les honorables MM. Ouimet et Lacoste ont succédé à l'honorable M. Beaubien.

En acceptant la candidature, M. Lamarre a prononcé un discours très habile, qui a soulevé les applaudissements de la foule.

Cette assemblée qui a eu lieu hier, a une grande signification. Quand on voit des vieillards comme l'honorable M. de Boucherville se lancer dans la mêlée, on doit nécessairement penser que la situation est grave. Il faut que tout le monde travaille ; il faut que tous apportent leur part d'influence pour faire triompher la politique conservatrice, cette politique éminemment patriotique qui veut conserver le Canada aux Canadiens, et empêcher, qu'il ne tombe aux mains des Américains, auxquels les rouges veulent le livrer, par leur politique de la réciprocité illimitée.

SERAIT-CE VRAI ! !

Dans notre numéro du 18 du courant nous demandions à M. Honoré Robillard, candidat imposé aux Canadiens-français d'Ottawa de vouloir bien s'expliquer au sujet de certains bruits qui couraient la ville sur son compte.

Nous l'avertissions de cette rumeur afin de ne pas lui faire d'injustice, et qu'il ne pût se plaindre que nous ne fussions pas disposé à le traiter loyalement et même généreusement.

La question est trop sérieuse pour passer inaperçue.

Nous insisterons jusqu'à ce que nous recevions une réponse d'une façon ou d'une autre.

Si M. Robillard est entré en pourparlers avec les *equal rightistes*, et que les nécociations ne sont pas encore closes, nous comprenons—connaissant notre homme—son hésitation à parler.

Si au contraire il ne désire pas s'engager avec eux, pour aucune partie de leur programme ; son devoir, comme aspirant à la confiance publique, est de nier la chose le plus ouvertement et le plus carrément possible.

Nous avons assez d'autres reproches à lui adresser sans avoir la pénible obligation de l'accuser de trahison envers ses compatriotes et ses co religionnaires.

Voyons, M Robillard, répondez à la question suivante :

Est il vrai que vous vous êtes engagé à voter non confiance dans le gouvernement de Sir John A. Macdonald, dans le cas où celui-ci désavouerait le bill abolissant les écoles séparées et l'usage de la langue française dans la province du Manitoba ?

Quand nous aurons réglé cette importante question, nous aurons encore une longue liste d'autres sujets intéressants à vous présenter.

Vous ne pouvez pas décemment garder le silence, car ce serait avouer que ces bruits sont bien fondés, ce qui n'est pas possible.

Ce serait un comble !

LE FOURTH ESTATE

Il est évident que la présente lutte électorale est la lutte des journalistes.

Dans la province de l'Ontario les chefs politiques sont relégués à l'arrière plan ; Sir John Macdonald et l'hon. M. Laurier disparaissent devant les importantes personnalités de Bill Thomson et Ned Farrer. Dans la province de Québec, c'est M Tarte, du CANADIEN, qui a l'air de conduire la campagne. Les journaux ne parlent, depuis quelques jours, que de l'interview de l'Empire avec l'hon. M Chapleau au sujet de M. Tarte. M Mosher correspondant de ce journal à Montréal, soutient que M. Chapleau a prononcé les paroles qu'il a rapportées dans son journal ; l'hon. ministre dit que M. Mosher s'est trompé du tout au out.

Voici ce qu'il dit entre autres choses, dans une lettre adressée à la GAZETTE.

Relativement à la lettre de M. Austin Mosher, le correspondant montréalais de l'EMPIRE, publiée dans le WITNESS d'aujourd'hui, je dois dire que je ne vois pas bien clairement comment un partisan, tel que M. Mosher se vante de l'être, se cause tant de mal, pour chercher à établir un tel conflit de versions entre lui et un membre du cabinet qu'il appuie, je ne vois pas clairement non plus comment un tel partisan expose ses griefs dans les colonnes du WITNESS, un journal de l'opposition. Il va sans dire que, mes paroles ayant été mal rapportées, je n'avais pas à le consulter sur les corrections à faire. C'est mon droit absolu de me présenter devant le public comme je pense et comme je parle, et je ne permettrai pas à M. Mosher de se servir de ma qualité officielle pendant une lutte electorale pour faire connaître ses propres opinions.....

.....

Quant à avoir dit que ce n'était rien qu'une question de piastres et de centins ou toute autre chose ingénieuse, je le nie positivement, et je désire que l'on comprenne bien que je n'ai aucun ressentiment contre le rédacteur en chef du CANADIEN pour lequel j'ai toujours eu une grande amitié personnelle.

Tous les reporters témoigneront que je suis réticent avec eux ; de fait peut être trop. Et cela aurait été plus qu'une chose extraordinaire que je me serais ouvert l'âme si grandement sur un sujet qui ne me touche ni ne touche les questions politiques de ce district en aucune manière quelconque.

J'ai pu être mal compris—il est dur de dire que mes paroles ont été erronnément rapportées. Mais je ne puis permettre à personne de me faire injurier un ami quand je ne l'ai pas fait.

La situation est vraiment épineuse Nous qui examinons ces choses de haut et avec une indifférence qui nous laisse parfaitement à l'aise, nous nous amusons bien de voir les chefs de partis, mettre de côté entièrement leur programme politique en pleine campagne électorale, pour faire la lutte sur le dos des journalistes.

La question n'est plus entre Sir John et Laurier mais entre Bill Thompson et Ned Farrer.

The fourth estate rules in name as well as in deed

A une assemblée des libéraux tenue à Terrebonne, mercredi soir, M. Damase Limoges, cultivateur de Ste Anne des Plaines, a accepté la candidature en opposition à l'hon. M. Chapleau.

Comme nous l'avons dit, M. Ives se présente à Sherbrooke à la place de M. Hall, l'ancien député qui monte sur le banc des juges.

M. Hall succède au juge Davidson.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

UNE IMPERATRICE A PARIS

PARIS, 20 fév. — L'impératrice Fédérick, accompagnée du comte Seckendorf et de la comtesse Perpencher, est arrivée ici hier soir. Elle a été reçue à la gare par le comte Munster qui l'a conduite à l'ambassade allemande. Le but de la visite de l'impératrice est de propager les intérêts de l'exposition des arts de Berlin.

M LAURIER A ONTARIO

TORONTO, 20 fév. — Les libéraux, ici, disent que M. Laurier visitera probablement Ontario la semaine prochaine. On croit qu'il ne pourra pas passer plus d'une journée et qu'il parlera dans une assemblée publique à Toronto ou à London.

Goldwin Smith traite l'incident Farrar comme une histoire qui n'a ni queue ni tête, et dit qu'en supposant l'homme coupable, il ne voit pas ce que la vie privée d'un journaliste peut avoir à faire avec la question de réciprocité.

LA COLONISATION EN RUSSIE

ST PETERSBOURG, 20 fév.—Le conseil de l'Empire est saisi d'une question qui aura de graves conséquences. On va supprimer complètement la colonisation des étrangers en Russie. Le ministre de l'intérieur pourra permettre l'achat des terres seulement aux étrangers qui parlent le russe, connaissent le code de l'Empire et se feront sujets russes. Cette mesure est prise parce qu'on a besoin des terres pour les émigrés russes, pour lesquels une société de secours est fondée tout exprès.

Le chemin de fer de Kazan, l'ancienne capitale des Tartares, une de nos plus grandes villes, va être construit ; cette ligne facilitera le mouvement d'émigration de nos moujiks vers la Russie orientale, mais le gouvernement fait tout pour qu'une émigration étrangère ne vienne point les remplacer.

LA LUTTE DANS MONTMORENCY

ST JEAN, Isle d'Orléans, 20 fév.—La candidature de M. Parte est accueillie partout avec le plus grand enthousiasme. Hier, à St Laurent, l'honorable M. Langelier et M. Tarte ont tenu une assemblée à laquelle les deux partis politiques assistaient. Ce soir, une importante réunion a eu lieu à St Jean ; toute la paroisse y était présente. L'unanimité y a regné ; les chefs du parti conservateur, les familles Langlois, Paquet, Thivierge, et autres têtes dirigeantes se sont donné la main avec les têtes dirigeantes du parti libéral. La paroisse de Saint Jean ne fera pour ainsi dire qu'une cette année. Les électeurs comprennent la situation politique telle qu'elle est, il est connu parmi les conservateurs que M. Valin s'est offert comme candidat de l'opposition et que ses ouvertures ont été refusées ; il est tombé dans le plus grand discrédit dans les deux partis politiques.

LA CHUTE DE M. CRISPI

ROME, 20 fév.—On ne parle que de la chute de M. Crispi, dont le retentissement ne peut manquer d'être considérable dans toute l'Italie et au dehors. Ici, pour ceux qui suivent de près les évènements et qui fréquentent les couliss de la politique, on peut dire que l'événement était prévu.

La position de M. Crispi à la Chambre était devenue, très difficile en ces derniers temps. Le terrain se dérobait sous ses pieds ; il s'en rendait parfaitement compte, et son humeur déjà suffisamment irascible s'en ressentait d'une manière fâcheuse. Le président du Conseil devenait chaque jour plus nerveux, plus intraitable. Une crise ministérielle était dans l'air ; restait la question de savoir si elle serait immédiate, si elle deviendrait générale ou resterait simplement partielle.

Les amis de M. Crispi espéraient qu'il s'en tirerait à son avantage par un replâtrage—le traditionnel *rimpasto*. On croyait d'ailleurs qu'il gagnerait du temps—un mois peut-être—grâce à l'interpellation qu'allait lui adresser M. di Sant'Onofrio sur la Tripolitaine, à l'instar de celle récemment arrêtée entre M. Pichon et M. Ribot. Une agence complaisante avait lancé la dépêche préparatoire sensationne le.

M. di Sant'Onofrio, député sicilien—comme M. Crispi—est un de ceux qui à Montecitorio, traitent plus spécialement les questions de politique étrangère. De plus, il est très dévoué à M. Crispi, à qui il a maintes fois rendu des services analogues à celui qu'il était appelé à lui rendre dans cette circonstance critique.

Tout semblait donc habilement arrangé entre les deux compères siciliens. Interpellé par son ami di Sant'Onofrio, M. Crispi aurait saisi l'occasion pour déclarer qu'à la suite de déclarations si nettes de M. Ribot, il n'y avait pas à redouter une extension immédiate de la France du côté de Tripoli, mais que le ministre actuel des affaires étrangères pouvait être renversé à brève échéance, et qu'il fallait veiller très attentivement—ce à quoi il ne manquerait pas, lui Crispi ! Ici se plaçait tout naturellement une tirade patriotique bien sentie, dont l'effet ne devait pas être douteux.

Malheureusement pour le ci devant président du Conseil, la Chambre ne s'est pas prêté à cette petite comédie, sur laquelle il comptait pour faire passer les divers projets de loi disposés, et qui rencontraient une opposition redoutable. Elle était devenue presque aussi nerveuse que M. Crispi lui-même, cette Chambre, et un député ministériel disait, un peu avant l'ouverture de la séance qui devait amener l'effondrement du cabinet :

—La Chambre a besoin de mordre, elle mordera !

Et il ajoutait presque aussitôt :

—M. Crispi est singulièrement irrité, découragé, dégoûté. Ce qui l'exaspère, c'est l'opposition que lui font traitreusement, en sous main, ceux qui, hier encore, se proclamaient ses amis. Croyez moi, si étonnante que la chose puisse vous paraître, le président du Conseil est à bout de patience, prêt à quitter le pouvoir, et il faut s'attendre à quelque coup de tête de sa part !

L'événement donnait, quelques heures après, tout à fait raison à ce député.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 20 fév. — Une dépêche de New-York annonce que M. l'échevin Hurteau est arrivé à New-York, hier matin. Il sera de retour à Montréal ce soir.

—M. Félix Geoffrion, père de l'honorable Félix Geoffrion et de M. C. A. Geoffrion, de cette ville est décédé hier.

—Un petit garçon de 13ans, nommé Kirth, demeurant rue Lafontaine, numéro 153, est tombé d'une fenêtre du troisième étage sur le sol hier soir, et s'est infligé de sérieuses blessures externes et internes. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Général.

Ce matin, l'état du blessé s'était amélioré.

—Un individu, demeurant rue Moreau, a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir, dans un moment d'excitation alcoolique, battu sa femme. Celle-ci, en voulant parer un coup de poing avec sa main, a eu un doigt cassé.

Le recorder a condamné le brutal mari à deux mois de prison.

—Un terrible accident qui a failli causer la mort de plusieurs personnes est arrivé, hier matin dans le village de St Prosper. Un nommé Olivier Frignon était occupé à briser des pierres immenses avec de la poudre.

Au moment de mettre le feu à la mèche, l'explosion se produisit avant que plusieurs des personnes présentes passent s'éloigner et trois d'entre elles furent grièvement blessés.

Le docteur Durand fut appelé à donner ses soins aux blessés. Il constata qu'un jeune Bacon avait été frappé mortellement au côté gauche de la tête, brisant l'os frontal et temporel en plusieurs endroits. M. Frigon a la figure couverte de poudre et souffre de quelques contusions, mais ses blessures sont légères.

BISMARCK PREND SES PRÉCAUTIONS

PARIS, 20 fév.—Le FIGARO annonce que Bismarck a expédié à Londres quatre caisses remplies de documents importants. Il ajoute que l'ex-chancelier agit pour ne pas être pris au dépourvu au cas où le gouvernement allemand le poursuivrait.

LONDRES, 20 fév.—Le correspondant parisien du TIMES dit qu'on lui a montré une lettre écrite par la princesse de Bismarck, où il est dit que la famille de l'ex chancelier allemand est grandement alarmée des menaces de poursuites faites à Bismarck, pour la persistance qu'il met à critiquer l'empereur Guillaume II.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 20 fév.—Un enfant nouveau né a été trouvé hier matin entre les deux portes du presbytère de St Roch.

Après avoir été baptisé, il a été conduit au Sacré Cœur.

—La compagnie du tramway de la rue St Jean fait faire trois chars à New-York pour le service d'été.

Les directeurs se réunissent aujourd'hui pour donner le contrat de la reconstruction des écuries incendiées.

—M. C. D Hansen, inspecteur à l'emploi des compagnie d'assurances, est arrivé à Québec, hier matin, en rapport avec l'édifice incendié du CANADIEN.

—Un journal d'hier matin publiait une nouvelle disant qu'il était rumeur qu'un empoisonnement avait eu lieu à Lévis.

Voici ce qui a donné lieu à cette rumeur.

Lundi une dame Pomerleau est morte après quelques jours de maladie seulement.

Après sa mort on a constaté des tâches bleuâtres sur son corps. Ce que voyant les parents de la défunte ont cru devoir demander l'autopsie du cadavre qui a été faite par un médecin de Lévis. On a constaté qu'il n'y avait aucune trace de poison et que la femme Pomerleau était morte d'une maladie des rognons.

—Son Eminence le cardinal E. A. Taschereau a présidé mardi la profession de quatre religieuses de la Congrégation des Servantes du Cœur Immaculé de Marie, dans la chapelle du Bon Pasteur de cette ville. La sainte messe, célébrée à 7 heures, fut suivie d'un sermon de circonstance, par M. l'abbé A. Fortin, vicaire à Saint Roch de Québec.

Son Eminence a reçu les vœux des Sœurs M. Ellen Short, fille de M Daniel Short et de Mme Agnès Quingley, d'Ottawa, en religion Marie du Précieux Sang ; Mlle Zélia Côté, de la paroisse des Grondines, Portneuf, en religion Marie de Sainte Mathilde ; Mlle Philomène Verret, fille de M. Olivier Verret et de Mme Philomène Chartrée, de la paroisse de Saint Ambroise (Québec), en religion Marie Auxillatrice, religieuse de chœur ; et Mlle Brigitte Gingras, fille de M. Moise Gingras et de Mme Mary Corcoran, de la paroisse de Saint Raymond (Portneuf), en religion Marie de Sainte Angélique, religieuse converse.

Etaient présents à la cérémonie les Révérends B. Bernier, chapelain de la communauté, E. Verret, vicaire de Saint Colomb de Sillery et A. Fortin.

—Le révérend Père McCarthy, rédemptoriste qui a été attaché à la cure de St Patrice, de cette ville, vient d'être transféré à l'église St Patrice, de Toronto.

—L'enquête sur la cause de l'incendie de l'ÉVÉNEMENT est commencée hier matin au bureau du prévot des incendies, M. le colonel Vohl.

MM. Giroux et Plamondon ont été entendus comme témoins et disent que le feu a été communiqué au papier par le gaz.

L'enquête se continuera aujourd'hui.

—Un cheval appartenant à un nommé Marquis s'est noyé hier matin dans le fleuve St Laurent. L'accident est arrivé au moment où le charretier reculait sa voiture chargée de neige.

LE PAVAGE EN GRANIT

La ville de New-York, dont les rues en général sont très mal entretenues, s'est décidée à les améliorer. Il y a deux ans un crédit spécial de $3,000,000 a été affecté au renouvellement du pavage et on demande maintenant un nouveau crédit de $2,000,000. On dépensera $1,000,000 par année sur ce crédit spécial.

Les travaux de cette année comprendront le pavage de la rue Bowery et de la 3e Avenue en blocs de granit. Broadway et Park Row ont été pavés de la même façon l'année dernière, de même que deux grands artères seront ouverts au trafic pesant, sur ce nouveau pavage, d'un bout de la ville à l'autre.

PAS BESOIN D'ATTENDRE

Jusqu'après les Elections.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE

Meubles : Tapis : et : Literie.

Nous meublerons votre maison pour vous à des conditions de paiements hebdomadaires ou mensuels faciles à votre goût. Toute personne de confiance peut obtenir tout ce qu'elle a besoin de nous. Le montant de vos achats n'est pas limité.

Nos Conditions.

$10 de Marchandises	à	25cts.	par semaine.
20 "	à	50cts.	" "
30 "	à	75cts.	" "
50 "	à	$1.25	" "
100 "	à	$2.50	" "

Metropolitan M'fg. Co.

557 Rue Sussex.

Le CLIMAT des BERMUDES chez vous !

"Il faut que vous alliez aux Bermudes autrement je décline toute responsabilité quant aux conséquences." "Mais, docteur, je n'ai ni le temps ni les moyens d'entreprendre cela." "Eh bien, si c'est impossible essayez

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude.

Je l'appelle souvent le climat des Bermudes en flacon et j'ai guéri un grand nombre de

PHTISIES,

TOUX ET REFROIDISSEMENT.

par ce remède. Son goût agréable est un grand avantage et fait que les estomacs les plus délicats le retiennent facilement. Les effets stimulants des Hypophosphites en même temps sont excellents.

Se vend chez les pharmaciens en flacons saumon. Méfiez-vous des imitations.

SCOTT & BOWNE, Bellville.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY *A obtenu les plus hautes récompenses.* — Dépôt dans toutes les pharmacies.

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 à 16 pages, 2 cents.

L'Energique Organe Républicain de la Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000

PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'éditi on QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et le moins cher des journaux publiés en Amérique

Quotidien et Dimanche, un an	-	$5.00
" " 6 mois	-	2.50
" " 1 mois	-	.45
Quotidien seulement, un an	- -	3.00
" " 4 mois	- -	1.00
Edition du Dimanche, un an	- -	2.00
Hebdomadaire, un an	- - -	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses. Addressez,

THE PRESS,

POTTER BUILDING, 38 Park Row,

New-York.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCES

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275 rue St-Honoré, Paris

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

—A—

Charbon

—ET A—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

AVIS SPECIAL

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cite d'Ottawa.

Nous les CHARPENTIERS ET MENUISIERS DE L'UNION No. 548 de la "United Brotherhood" des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique,

Donnons par la présente avis que le ou après le 1er Mai 1891, Neuf Heures constitueront une journée de travail avec une augmentation de paie par heure équivalant au précédent prix des gages par jour.

Signé, SAM CHERRY, Président
Le Comité { J. TAYLOR, Sec.-Fin. / THOS. ASHE, Trés. / J. B. KERR, Syndic.

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé. Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité à n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation* nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'*ANTIPYRINE de TROUETTE*

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

	$ cts	$ cts
FOIN		
Foin No. 1 la tonne	9 00	à 10,00
o No. 2 la tonne	8 00	à 9,00
Foin pressé la tonne	10 00	à 10,00
PEAUX		
Peaux vertes No. 1	5 00	à 5 00
" " No. 3	0 00	à 3 00
" " No. 2	0 00	à 4 00
Suif fondu a livre	0 09	à 0 10
VIANDES		
Bœuf par 100 livres	4 50	à 6 00
Mouton	0 07	à 0 09
Veau	0 07	à 0 08
Porc par 100 livres	6 00	à 7 00
Saindoux	0 10	à 0 11
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain	0 20	à 0 23
Beurre frais, crêmerie	0 18	à 0 20
Beurre en tinette	0 15	à 0 16
Oeufs frais, la douz	0 22	à 0 25
Fromage	0 9	à 0 10
GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1	0 95	à 0 96
" " No 2	0 93	à 0 95
Blé du nord No 1 *frosted*	0 00	à 0 00
Pois, par minot	0 68	à 0 70
Avoine, " "	0 42	à 0 43
Seigle, " "	0 60	à 0 70
Orge, " "	0 40	à 0 51
GRAINS ET FARINES		
Patente	5 00	à 5 15
Américaine	5 90	à 6 00
Straight roller	4 70	à 4 8
Extra	4 40	à 4 50
Superfine	3 45	à 3 50
Forte de boulangerie	4 75	à 4 90
" américaine	4 65	à 4 90
EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs	4 75	à 4 90
Farine d'avoine	4 40	à 4 50
Farine d'avoine granulée	4 50	à 4 70
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce	0 60	à 0 75
Poules, la pièce	0 40	à 0 50
Canard, le couple	0 68	à 0 75
Pigeons, la douz	3 00	à 0 3
Dindes par couples	1 50	à 3 00
Poulets par couples	0 60	à 0 75
anards noirs	0 70	à 0 80
Bécassines, la douz	0 00	à 0 00
Perdrix, la paire	0 40	à 0 50
Betteraves, le panier	05	00
Carottes, panier	0 25	à 0 30
Panais, le paquet	0 15	à 0 5
Persil, le panier	0 20	à 0 25
Radis, le paquet	0 00	à 0 00
Cicohrée, la douz	0 40	à 0 50
Asperges	0 00	à 0 00
Haricots verts le panier	0 00	à 0 00
Pois verts	0 00	à 0 50
Choufleurs, la pièce	0 04	à 0 06
Céleri, la douz	0 30	à 0 40
Ail, la tresse	0 12	à 0 15
Tomates, le panier	0 30	à 0 35
Pleuviers, la douz	0 00	à 0 05
Poules de Prairies		à
Lièvres, la paire	0 35	à 0 40
Choux, la douzaine	0 55	à 0 75
Oignons, le baril	2 00	à 2 50
" le panier	0 25	à 0 30
Navets, la poche	0	0 40
LÉGUMES		
Pommes de terre, le sac	0 80	à 85

Chemin de Fer INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55minutes

Les chars des trains express directs sur l Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 18 Juin, 1890.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE